

I.

Jacques Lisfranc-Saint-Martin naquit le 10 mai 1789, à Saint-Paul-en-Jarrêt, département de la Loire, bourg situé à peu de distance du village de Saint-Martin à Coalieu, d'où M. Isidore Bourdon, l'un de ses biographes les moins charitables, a prétendu que le nom de *Saint-Martin* qu'il joignait à celui de Lisfranc lui provenait. D'autres ont prétendu que ce surnom fut emprunté à la rue *Saint-Martin* de Paris, où Lisfranc avait, au début, fixé son domicile ; mais le docteur Rattier, mieux renseigné sur cette origine, l'explique ainsi :

« Le surnom de *Saint-Martin* par lequel on le désignait, en commençant, plus que sur la fin, lui venait de ses ancêtres, et il le prenait dans les Actes judiciaires et officiels ; mais s'il tient peu à cette qualification, il fait grand cas de ce qu'il appelle sa *noblesse médicale*. En effet, il compte cinq générations d'aïeux médecins. »

Courir après l'origine d'un surnom eût été chose puérile de notre part, si nous n'avions pas eu à cœur de mettre en garde le lecteur contre les malveillantes insinuations de M. Isidore Bourdon qui a dû peu connaître le docteur Lisfranc, à en juger par la légèreté de certaines appréciations.

Lisfranc eut pour premier maître son père, M. Pierre Lisfranc de Saint-Martin, originaire de Saint-Paul-en-Jarrêt, et qui, pendant cinquante ans, exerça avec bonheur l'art de guérir dans les cantons de Rive-de-Gier et de Saint-Chamond.

Ce médecin était estimé et jouissait de toute la confiance que lui valait cette estime, et cette estime était générale. Sa clientèle était nombreuse dans les montagnes. Tant qu'il vécut elle lui resta fidèle, malgré toute l'activité et la science de jeunes confrères ardents à l'œuvre, qui plus tard s'établirent dans le pays.

Afin de ne pas exposer le malade aux lenteurs inséparables du temps que l'on emploie à se procurer des remèdes, qui souvent arrivent trop tard ou qui ont cessé de convenir faute d'ap-